

qu'ils ne pourront s'en relever qu'avec peine et du temps.

Il ne se peut rien de mieux pour la sûreté des habitants et pour le bien général du pays que de le mettre en villages, comme on a fait au-dessus des Trois-Rivières, et de faire de grandes plaines aux environs pour empêcher les surprises et les approches des ennemis. Ils n'auront pas à la vérité tant de facilité à faire valoir leurs terres, à cause de l'éloignement, mais comme ils ont accoutumé d'avoir tous beaucoup de bestiaux ils en tireront les secours et les soulagemens nécessaires, et en cela ils ne seront que comme ceux qui habitent les villages en France. Cependant ils pourront en temps de paix habiter sur les habitations. Le plus grand avantage que l'on tirera de cette réunion, c'est que les habitants seront indispensablement obligés d'étendre leurs champs pour faire leurs grains, dans la profondeur et par ce moyen le pays s'augmentera et défrichera sans s'écarter ni s'étendre comme on a toujours fait, et les habitants seront en état de se garder eux-mêmes, joint que les dîmes augmenteront et avec le temps les curés trouveront un revenu suffisant sans avoir besoin de la gratification que le Roi leur accorde tous les ans pour partie de leur entretien ; et les peuples assisteront plus aisément au service de Dieu, et en seront mieux secourus.

On trouve ici quantité de bois propre pour matures, bordages, planches de pin, membres et autres pièces pour la construction des vaisseaux dont M. l'intendant a envoyé des mémoires à Monseigneur le marquis de Seignelay. Il serait nécessaire de les faire visiter et examiner et les deux billes de bois pour matures qui ont été chargées dans les deux vaisseaux qui partent présentement pour France. Ce qu'il y a d'avantageux en cela, c'est que les mats ne reviendront pas à la moitié de ceux qu'on tire des monts Pyrénées, suivant le rapport qui en a été fait ; le sieur Hazeur, un des principaux marchands de ce pays et parfait honnête homme, a fait une dépense de cinquante mille livres pour des établissemens de moulins à scie à la Malle Baye, à vingt lieues au-dessous de Québec, qui feront toutes sortes de beaux bordages, madriers et planches. Il a pris une habitation plus bas à la côte du sud pour y faire un établissement de pêche à l'exemple du sieur Riverin.

Le principal soutien de tous les lieux du monde dépend d'avoir des places fortifiées où les peuples se puissent retirer avec sûreté durant les guerres. Le Canada est ouvert de tous côtés ; chaque maison est sur le bord du bois et par conséquent exposée aux incursions des ennemis sans aucun obstacle. Il est donc constant qu'il faut achever d'établir des villages fermés de bonnes palissades pour mettre les habitants en toute sûreté contre les sauvages et fortifier d'une bonne muraille le Québec et Ville-Marie et particulièrement Québec à